



United Nations Alliance of Civilizations

Many cultures. One humanity.



**COUVRIR LES QUESTIONS MIGRATOIRES :
DÉFIS RELEVÉS ET DÉFIS NON ENCORE RELEVÉS
REGARD SUR LA SUISSE**

United Nations Alliance of Civilizations
Berne, 16 mai 2013

RÉSULTATS – RECOMMANDATIONS

Les recommandations suivantes concernant l'amélioration de la couverture médiatique des questions migratoires ont été proposées par les participants d'un séminaire organisé par l'Alliance des Civilisations des Nations Unies (UNAOC), en partenariat avec le Club Suisse de la Presse, séminaire qui s'est tenu à Berne le 16 mai 2013 et intitulé « **Couvrir les questions migratoires : Défis relevés et défis non encore relevés. Regard sur la Suisse** ». Lors de ce séminaire, journalistes et experts des questions migratoires et des médias se sont réunis pour échanger leurs idées sur les meilleures pratiques des médias et sur les moyens d'aider les journalistes à intégrer ces pratiques à leurs habitudes lors de la couverture de questions migratoires.

Ces recommandations arrivent à un moment où la mobilité est sans précédent. Il y a actuellement 214 millions de migrants internationaux, selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Comme il n'y a pas un seul pays au monde qui ne soit impliqué ou concerné par les migrations – en tant que point de départ, destination ou lieu de transit ou une combinaison de ces trois options – ces suggestions sont d'une pertinence immédiate. La migration, et la diversité qui en résulte, font partie intégrante de la société mondiale actuelle.

Les participants se sont accordés sur le constat que les médias ont, aujourd'hui plus que jamais, la capacité et les moyens de façonner et influencer les perceptions du public au travers de leur couverture des événements. Du fait de la portée des médias et de leur capacité à influencer l'opinion publique, il est essentiel que les journalistes comprennent pleinement le sujet qu'ils couvrent, ainsi que leur public, afin de garantir des reportages aussi précis, équilibrés et informatifs que possible. Les participants estiment que la clé pour améliorer la couverture des questions migratoires commence par le développement et le perfectionnement des connaissances des journalistes sur le sujet.

Pour bien comprendre la situation des migrants ou des personnes affectées par les migrations, les participants proposent de mettre en place davantage de synergies, de réseaux et de partenariats entre les différents acteurs, ce dans le but d'améliorer la couverture des questions migratoires. Cela inclut des synergies entre les médias traditionnels et les médias des migrants, entre les médias, les experts (y compris dans les rédactions) et les organisations internationales, ainsi que la création de réseaux de journalistes spécialisés dans la couverture des questions migratoires.

Pour que les modifications nécessaires interviennent dans la couverture des questions migratoires, **les médias dans leur ensemble ont le premier rôle à jouer**. Les journalistes et rédacteurs doivent faire très attention à la façon dont ils utilisent les informations recueillies dans leurs reportages et réaffirmer les bonnes pratiques des médias lors de la couverture du sujet. Les médias devraient encourager la diversité dans les salles de rédaction et récompenser les journalistes pour la qualité de leur reportage.

Alors que les médias entreprennent cet ajustement dans leurs pratiques quotidiennes, **l'aide et le soutien des gouvernements et des organisations non gouvernementales** sont essentiels. Leur soutien peut permettre d'apporter un cadre pour l'élaboration d'un discours plus positif, d'élargir l'accès aux données et d'apporter un soutien financier aux médias pour permettre des reportages de qualité. Les gouvernements et les ONG ont également la possibilité de simplifier le travail des journalistes en facilitant l'accès aux documents et aux personnes, ce qui permettra d'améliorer le contenu des reportages.

Après les discussions, les participants ont formulé des recommandations dans les quatre domaines suivants :



1. Encourager une connaissance pratique des questions migratoires par les journalistes qui effectuent des reportages sur le sujet

- Organiser plus régulièrement des **formations portant sur** la couverture des questions migratoires avec l'aide d'organisations telles que l'UNAOOC, d'associations de journalistes et d'autres organisations impliquées dans la question.
- Créer des modules ou des diplômes professionnels** sur les questions migratoires dans les écoles de journalisme.
- Aider les journalistes à **se spécialiser dans la couverture des questions migratoires** pour soutenir l'avènement de professionnels des médias plus experts.
- Offrir aux journalistes un glossaire adapté aux médias** de termes en plusieurs langues afin d'assurer la spécificité et la précision dans le choix des mots. Ceci est particulièrement important en ce qui concerne la caractérisation (et la catégorisation) des migrants.



2. Établir des réseaux, des synergies et une sensibilisation sur la question et entre les acteurs clés

- S'assurer que **l'ensemble des journalistes suisses et des médias traditionnels** soient intégrés dans les formations, et pas seulement les journalistes qui s'intéressent déjà à la question.
- Faciliter le dialogue et tisser des liens formels et informels entre les journalistes, les experts et les autres partenaires** (c.-à-d. réseaux de migrants fiables, blogueurs, etc.) dans le domaine de la migration, par le biais de séminaires qui aideront les journalistes à rencontrer des partenaires susceptibles de devenir des sources et de fournir des informations de fond.
- Établir à l'échelle internationale/nationale et infranationale **des réseaux de journalistes** couvrant la question ou ayant un intérêt dans la question et assurer la continuité des formations.
- Multiplier les synergies** entre les médias traditionnels et médias des migrants et les agences de presse, les écoles de journalisme et le monde artistique.
- Inviter des experts dans les rédactions** (économistes, historiens, juristes, statisticiens, etc.) afin de renforcer une approche réciproque et féconde des échanges directs à l'endroit même où l'information est produite.
- Améliorer la circulation de l'information** et fournir des données, des faits, des chiffres et des statistiques.



3. Réaffirmer les bonnes pratiques des médias dans la couverture des questions migratoires : l'action des médias

- Encourager **la diversité dans les rédactions** par l'embauche de journalistes d'origine immigrée et/ou issus d'une minorité, pour apporter des perspectives différentes et permettre aux rédactions d'utiliser des sources et ressources diverses pour assurer une couverture plus complète et plus équilibrée.
- Trouver le juste **équilibre** entre le fait de garantir une sentinelle (avec sanctions possibles, même si elles sont seulement symboliques) par le Conseil suisse de la presse d'une part, et le respect de la liberté de la presse d'autre part.
- Récompenser les journalistes pour la qualité de leur couverture des questions migratoires**, par exemple en créant un prix national ou international pour le meilleur exemple de couverture des questions migratoires, ainsi qu'en accordant une réelle reconnaissance aux médias qui prêtent une attention particulière à la question, ou encore en offrant des bourses pour permettre la réalisation de reportages sur les questions migratoires pendant un congé sabbatique ou un financement de tels projets.



4. Gouvernements et implication et responsabilités des organisations non gouvernementales

- Exiger que les gouvernements se rendent compte de leur rôle dans la couverture des questions migratoires**, et qu'ils reconnaissent leur responsabilité s'agissant d'éradiquer les paroles de haine, en modifiant le discours public parfois négatif sur la migration.
- Faciliter le travail des journalistes au moyen d'un libre accès à la fois aux informations et aux sources des migrants, avec une **augmentation de la transparence et de l'accessibilité des données**.
- Favoriser la réflexion sur les moyens de relâcher la pression financière sur les médias et éventuellement fournir des subventions** pour permettre des récits de qualité.